

Zoé Mendelson
et Maria Conejo

Pussy pedia

LE GUIDE DE LA CHATTE

Dalva

EN LIBRAIRIE
LE 2 JUIN

Pussypedia, de l'encyclopédie en ligne au guide illustré

« Comment expliquer que l'humanité ait réussi à marcher sur la Lune il y a plus de cinquante ans mais que nous avons encore du mal aujourd'hui à dessiner ou décrire l'organe responsable des orgasmes de la moitié de la planète ? »

Pour Zoé Mendelson, l'aventure commence en 2016 au cours d'une conversation animée avec un ami sur l'éjaculation féminine. À court d'arguments, elle cherche la réponse à ses interrogations sur Internet.

En quelques minutes, elle se trouve perdue dans une masse d'informations contradictoires. Et voilà qu'au hasard des clics, elle tombe sur un article expliquant qu'il n'existe ni femme vaginale, ni femme clitoridienne, mais qu'un seul et même organe est bien toujours responsable des orgasmes féminins... Il ne lui en faut pas plus pour réaliser à quel point règne autour du sujet ignorance et désinformation.

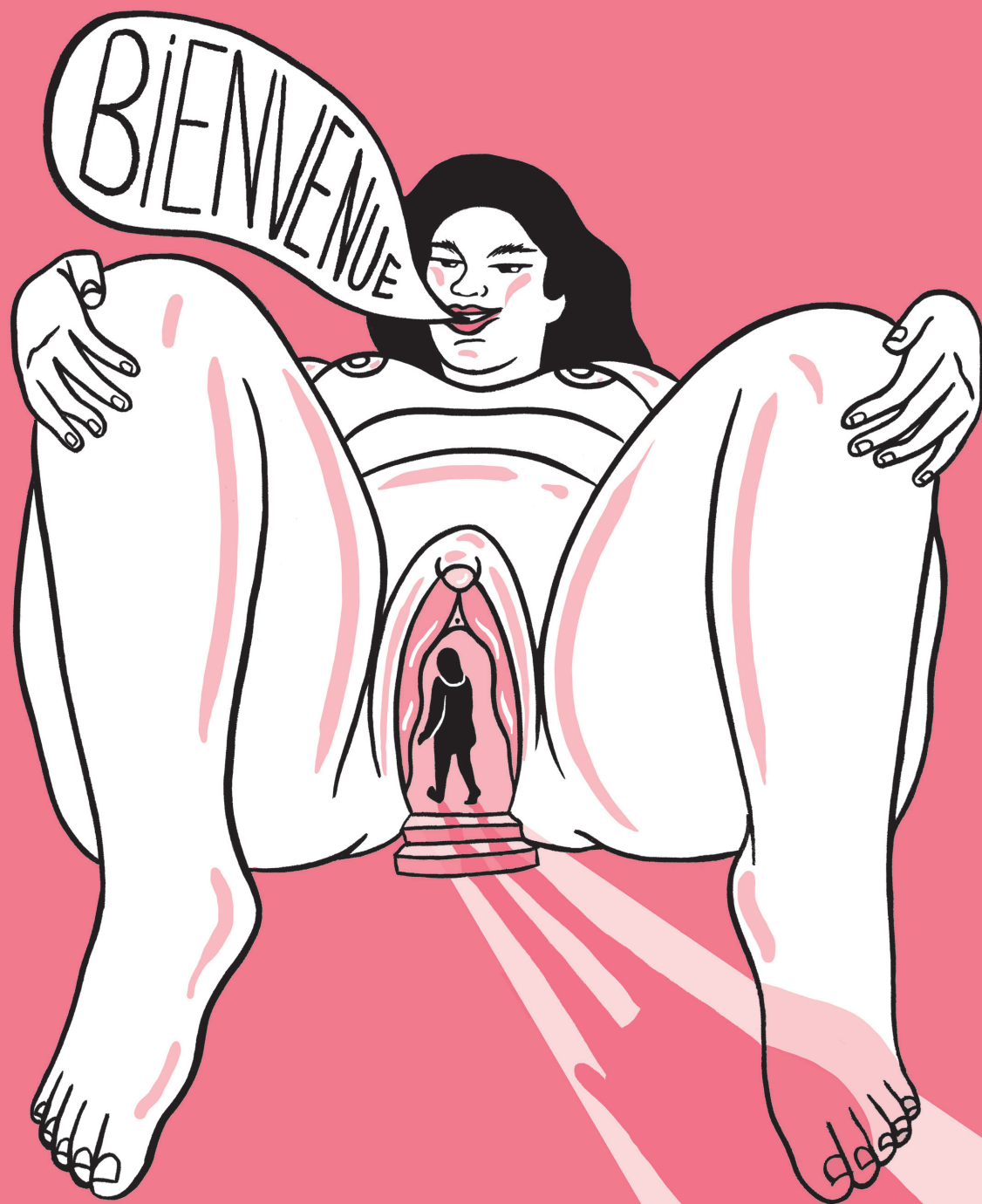
*« La médecine ne s'intéresse que depuis peu au corps des femmes au-delà de la reproduction, justifie Zoé Mendelson dans un entretien à *Télérama*. On nous a tellement refusé l'accès à l'information sur notre sexe pendant des siècles, pour des raisons culturelles, religieuses ou patriarcales, qu'une grande partie de ce que l'on en sait vient des publicités qui essaient de nous vendre des produits dont non seulement nous n'avons pas besoin, mais qui sont même nocifs. »*

Cette journaliste américaine spécialisée dans la vulgarisation scientifique décide donc de s'associer à l'artiste mexicaine Maria Conejo pour créer Pussypedia. Il s'agira d'une plateforme bilingue (disponible en anglais et en espagnol), interactive et gratuite d'information sur la « chatte », mot dont elles revendiquent l'usage à des fins inclusives. Un financement participatif est lancé et, de l'Angleterre à l'Indonésie, les réactions et soutiens se multiplient. Porté par les mouvements féministes puis par le grand public, le site Pussypedia est mis en ligne en 2019 et se présente comme un croisement entre une encyclopédie participative, un média qui publie des articles et une base de données qui renvoie vers des liens externes. Plus de 200 contributeurs bénévoles prennent la plume pour composer une monumentale source de documentation. À ces contributions s'ajoutent des entretiens menés par Zoé Mendelson avec des spécialistes, notamment sur les domaines relatifs aux personnes transgenres, non binaires, intersexes ou handicapées.

« Plus que jamais, le droit de chaque femme à connaître, comprendre et aimer son corps est crucial » affirment les autrices. Zoé Mendelson explique: *« Les hommes disent que le consentement n'est pas clair – c'est absurde. Si vous n'êtes pas sûrs, ne le faites pas. Mais ce que peuvent faire les femmes pour corriger cette dynamique, c'est apprendre, comme les hommes, à dire : “J'ai envie de baiser.” La raison pour laquelle nous ne le disons pas, c'est que l'on nous a appris à avoir honte de nos corps. Pour pouvoir dire “non”, nous devons être capables de dire “oui” davantage. Et pour pouvoir dire “oui”, il nous faut nous réapproprier nos corps. »*

Les autrices de *Pussypedia* l'affirment, l'intime est politique.

Complément et synthèse des ressources disponibles sur le site, ce guide est donc une somme indispensable à s'offrir et à offrir pour tout apprendre sur la chatte et surtout ce que vous n'auriez pas, jusqu'à il y a peu, osé demander...



Une nouvelle définition de la chatte

Nous proposons un nouvel usage du mot, inclusif en termes de genre et d'organes, une combinaison de ce que signifie les mots vagin, vulve, clitoris, utérus, urètre, vessie, rectum, anus, et, qui sait, peut-être quelques testicules.

« Vagin », qu'on utilise en anglais pour désigner la chatte, vient du mot latin signifiant « fourreau ». Nous ne sommes pas raccord avec l'idée que les vagins n'existent que pour accueillir des pénis. En plus, « vagin » ne fait référence qu'au canal. Nommer l'ensemble « vagin » serait mettre de côté plein d'autres parties importantes, y compris tout ce qu'on voit à l'extérieur, dont le clitoris, qui est fait des mêmes tissus qu'un pénis, a plus ou moins la même taille et nous permet d'avoir des orgasmes. (On aimerait tant ne pas devoir faire référence au pénis pour démontrer à quel point le clitoris est capital.) Si l'on opte pour « vulve », on met de côté le vagin et tout ce qui est à l'intérieur. En plus, il n'y a pas d'autre mot disponible qui puisse englober toutes les parties précitées plus des testicules, qu'ont certaines personnes à chatte intersexes. Et s'il existait un mot pour pied, tibia, mollet, genou et cuisse, mais aucun pour jambe ? On a choisi « chatte » parce que le mot n'a jamais eu de définition spécifique avant, parce qu'il fait sourire, parce qu'on l'utilise partout dans le monde, et parce qu'historiquement il est vulgaire, ce qui est fun. On se réapproprie le mot chatte parce que ça nous plaît. On espère qu'à vous aussi.

Table des matières

Une nouvelle définition de la chatte	xi
Un avertissement médical	xiii
Avant-propos	xv
Un mot de Maria	xix
Introduction	xxv

Cartographie de la chatte

1. Anus, la raie, le rectum	3
2. Le clitoris	11
3. Liquides et pertes gluantes (excepté la pisse et le sang)	27
4. Le point G	37
5. Le tractus urinaire et la miction	47
6. Les trompes utérines et les ovaires	55
7. L'utérus	61
8. La couronne vaginale, plus connue sous son ancien nom d'hymen (et le mythe de la virginité)	73
9. La vulve et le vagin	77

Les hormones et le cycle menstruel

10. Le traitement hormonal d'affirmation de genre	91
11. Le cycle menstruel : de la ménarche à la ménopause, discours sur le genre	103
12. Les produits pour les règles et la Terre	119

Sexe et masturbation

13. Le consentement	133
14. Oui à la masturbation	143
15. Le plaisir / entretien avec Melina Gaze	151
16. Les sex-toys	161
17. Sexualité et handicap : entretien avec Bianca Laureano	169
18. Les différents types d'orgasme	181

Avortement et contraception

19. L'avortement ou interruption volontaire de grossesse (IVG)	187
20. Contraception : solutions et effets secondaires	193
21. Une autre histoire de la contraception	211

Infections

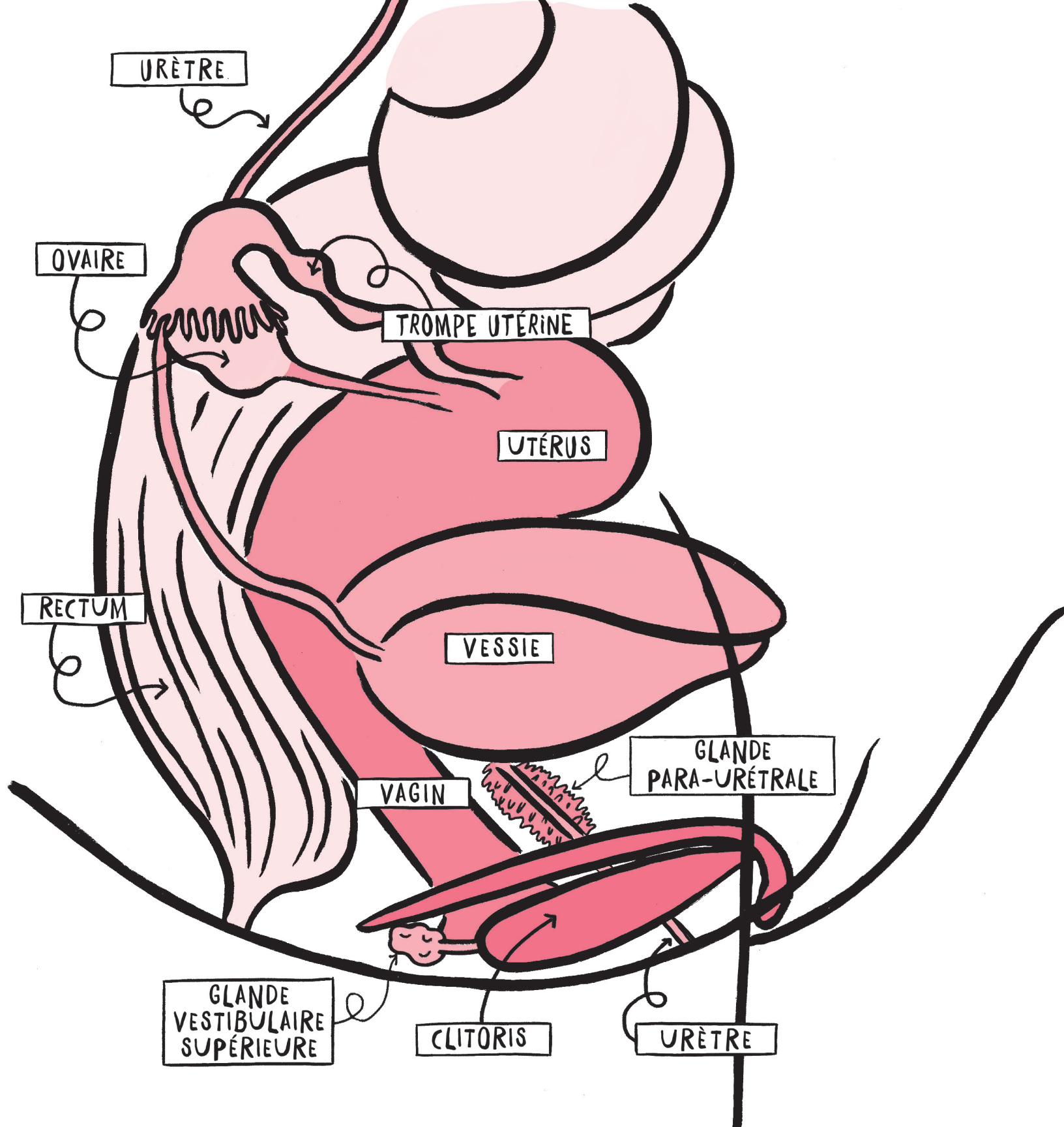
22. Safer/Funner Sex : s'éclater plus en prenant moins de risques	225
23. IST : stigmatisation et sentiment de honte	237
24. Les suspects de service	243
25. Quels dépistages faire et quand?	251
26. Votre fête vaginale : le microbiome, la vaginose bactérienne et la candidose	261

Reproduction

27. L'accouchement	273
28. Comment on fait vraiment les bébés : Reproduction Inc.	285
29. La fausse couche	293

Toutes ces conneries que le Patriarcat essaie de vous refourguer

30. La chirurgie intersexe et le mouvement international qui s'y oppose	301
31. La chirurgie esthétique de la chatte	309
32. Produits pour la chatte : quelques trucs à éviter	317
Une lettre à nos lecteurices	323
Remerciements	325
Notes	329
Index	369
À propos de l'autrice et de l'illustratrice	385



Cartographie de la chatte

2 Le clitoris

Ce qu'il est en vrai : l'anatomie du clitoris

Commençons par préciser de quoi je parle quand je parle du clitoris. Le petit bouton qui dépasse du corps n'est pas tout le clitoris mais son *gland*. Il est en général ultrasensible. De nombreux textes évaluent le nombre de ses terminaisons nerveuses entre 6 000 et 8 000, ce qui est souvent utilisé pour affirmer la supériorité du clitoris sur le pénis, lequel est censé en présenter moins. Mais eh oh, les gens ? On n'est vraiment pas dans un concours, là ! (Et puis, j'ai eu beau chercher, je n'ai nulle part trouvé l'origine de cette affirmation et je crains que l'écart proclamé du nombre de terminaisons nerveuses ne s'appuie en fait que sur une étude réalisée sur des vaches.) L'important, c'est de savoir que le clito présente bien plus de terminaisons nerveuses que le vagin et que, dans la chatte, il est le moteur central du plaisir. La peau qui recouvre le gland s'appelle le *capuchon*, ou *prépuce*. Cette partie-là n'est absolument pas l'intégralité du clitoris.

Le clitoris, c'est un peu comme ces paravents peints qu'on trouve dans les coins à touristes, dans lesquels on coince la tête pour se prendre en photo avec le corps d'un personnage ou d'une célébrité. Comme notre corps dans cette métaphore, la majeure partie du clito se trouve derrière le paravent (à l'intérieur du corps).

La tige interne du clitoris (officiellement dénommée *corps caverneux*) longe l'os pelvien, sous le mont de Vénus, avant de se séparer en deux piliers composés de tissu érectile, mesurant chacun entre cinq et neuf centimètres de long. Les deux gros bulbes (juste *bulbes*) situés au-dessous, qui descendent de part et d'autre de l'urètre et du vagin, sont composés de tissu spongieux se gonflant de sang pendant l'excitation⁴. Donc, oui, les personnes à chatte bandent aussi ! Et ceux qui prennent de la testostérone ont de grandes chances de voir sa taille augmenter, et augmenter encore plus sous l'effet de l'excitation.

Pendant les six premières semaines environ de leur développement, tous les fœtus présentent des organes génitaux identiques. Ce n'est qu'au cours de la septième ou de la huitième qu'ils commencent à se différencier en

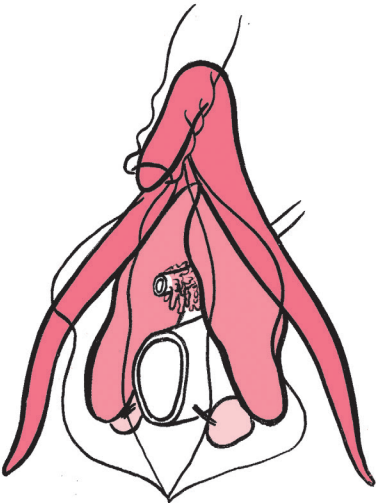
fonction du sexe. On sait désormais que chaque élément de l'anatomie génitale fonctionne de la même manière. Chattes et pénis sont constitués des mêmes organes ; c'est juste la configuration qui diffère.

Sauf qu'il a fallu vraiment très longtemps pour arriver à cette compréhension de l'anatomie clitoridienne.

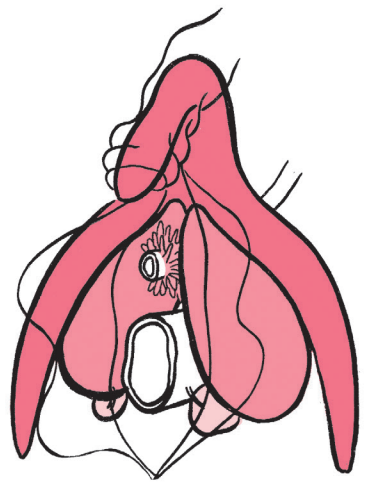
Des siècles de sauts de puce dans la reconnaissance de l'anatomie clitoridienne susmentionnée, première partie : « Découverte » de cette chose pourtant perceptible par la vue et le toucher qui dépasse de la moitié des corps humains sur notre planète.

Dans la Rome antique, un médecin très influent du nom de Galien, affirma en gros que : *Les femmes sont semblables aux hommes mis à part leur corps, qui est plutôt naze et encore je suis gentil. Le vagin est un pénis à l'envers. Et ce machin, que certains appellent le clitoris, n'a pas sa place dans ma théorie alors arrêtez avec vos questions.* Résultat : les gens ont plus ou moins arrêté d'en parler pendant, genre, 1 400 ans. (Le Moyen-Âge n'a pas été pas une grande époque pour la science.)

Avance rapide jusqu'à l'Italie du 16^e siècle à présent. André Vésale, éminent anatomiste, soutenait comme Galien que les vagins étaient des pénis inversés et que les clitos n'existaient pas. Jusqu'au jour où il fut contredit par deux de ses étudiants, Realdo Colomb et Gabriel Fallope (lequel pissera bientôt sur les trompes qui portent son nom pour marquer son territoire). Tous les deux assurèrent presque en même temps que le clitoris existait bel et bien et se disputèrent aussitôt la paternité de la « découverte ». Realdo Colomb (comme Christophe, ça ne s'invente pas) écrivit : « Puisque personne n'a remarqué ces projections et leurs rouages, s'il m'est loisible de nommer des choses découvertes par moi, j'appellerai celle-ci amour ou douceur de Vénus. » Waouh !



AU REPOS



EN ÉRECTION

11 Le cycle menstruel : de la ménarche à la ménopause, discours sur le genre

La menstruation est plutôt bien enseignée à l'école, pour la plupart des gens, dans les cours d'éducation sexuelle, ce qui semble logique. Quantité d'informations concernant nos corps nous est cachée, sauf pour ce qui touche à la reproduction, sachant que le patriarcat a tout intérêt à ce que les gosses à chatte apprennent que leur fonction première est la reproduction. Je ne suis pas en train de dire que la reproduction c'est pas cool. C'est carrément dément d'avoir la capacité de faire pousser un être humain à l'intérieur de son corps. Mais notre hyperfocus collectif sur la question renforce l'idée que les personnes à chatte devraient avoir un rôle limité dans la société. Et si les écoles passaient autant de temps à enseigner aux personnes menstruées de 12 ans qu'elles peuvent faire ce qu'elles veulent de leur vie qu'à leur apprendre le fonctionnement des règles et la capacité reproduction ? Ce serait bien, non ? Et voici une idée folle : et si les écoles enseignaient aux élèves de 12 ans de quelle manière notre conception scientifique, notre connaissance et notre expérience de la menstruation sont façonnées par des discours patriarcaux sur le genre ?

Je ne me fais pas d'illusions. Mais j'aborderai ces notions dans ce chapitre, ainsi que certains fondamentaux.

Quoi qu'il en soit, la ménarche, les cycles menstruels et la ménopause forment une trajectoire que la plupart des corps « féminins » suivront au cours d'une vie sans intervention significative. Dans la plupart des cas, ça se passe comme ça : d'abord, votre corps atteint sa capacité de reproduction et vous commencez à avoir vos règles au cours de l'adolescence – la période des premières menstruations s'appelle la *ménarche*. Puis vous traversez plusieurs décennies de cycles menstruels pendant lesquels votre corps attend une éventuelle grossesse. Puis votre corps se dit *OK, ça va bien comme ça*

et vous entamez la ménopause, au cours de laquelle vos cycles menstruels cessent et votre corps entier traverse un long processus de changements physiologiques et hormonaux.

Plusieurs raisons viennent expliquer le fait que ce processus ne soit pas nécessairement le reflet du vôtre. Par exemple, si votre chatte a été construite chirurgicalement, si vous avez suivi une radiothérapie, si vous avez subi une intervention telle qu'une hystérectomie ou une ovariectomie qui a déclenché une ménopause précoce, si vous êtes sous hormones pour des raisons d'affirmation de genre, voire simplement si vous prenez certains types de contraceptions.

La ménopause a deux définitions. Elle renvoie à la fois à l'intégralité du processus et de l'expérience que l'on en fait, et au moment exact qui solde 365 jours révolus depuis qu'un individu a eu ses dernières règles suite à la cessation d'activité de ses ovaires. (Dans les chapitres 9 et 26, j'aborde les altérations vaginales au cours de la ménopause, respectivement aux tissus et au microbiome.) Mais contrairement aux idées reçues, la ménopause ne se résume pas à des altérations vaginales et une baisse de la libido. C'est un processus qui touche à l'entièreté du corps. Le discours autour de la ménopause doit se développer sans quoi, le moment venu, les gens ne sont pas prêts. Fort heureusement pour vous, *What Fresh Hell Is This ? : Perimenopause, Menopause, Other Indignities, and You* de Heather Corinna est un livre fabuleux, bourré de Tout le Reste sur la ménopause (mais pas encore traduit en français, malheureusement).

Les hormones : ces petites molécules despotiques

Les hormones telles que l'œstrogène, la progestérone et la testostérone sont responsables de la mise en œuvre de ce qui se passe dans votre corps au cours de cet arc reproductif. Les hormones sont des molécules qui vont dire aux différentes parties de notre corps ce qu'elles doivent faire. Elles ont un énorme éventail de tâches. Par exemple, l'œstrogène dit à votre ovaire de libérer un ovule, mais il joue également un rôle dans la régulation de vos humeurs et comportements, y compris vos niveaux d'excitation sexuelle et de stress. Et la testostérone, qui n'est pas seulement une hormone mâle, aide les ovaires à se préparer à libérer un ovule pendant le cycle menstruel.

C'est une idée répandue, y compris parmi les médecins, de dire que la testostérone excite sexuellement les personnes à chatte, mais c'est probablement très peu vrai. La testostérone ne fait pas nécessairement la même chose dans un corps « féminin » que dans un corps « masculin ».

ATTENTION



32

Produits pour la chatte : quelques trucs à éviter

Je vous ai préparé ici une petite liste des produits que je vous déconseille d'acheter ou d'utiliser pour, sur, dans ou dans les environs de votre chatte. Évidemment, chacun.e est libre d'acheter et d'utiliser tout ce qui lui plaît, du moment que ces décisions sont prises en connaissance de cause. Vous, c'est vous. Mon rôle ici, c'est de vous aider à prendre ces décisions en partageant avec vous les informations que j'ai pu rassembler. Mais bien entendu, je ne vais pas me priver de vous donner mon avis au passage.

Tout ce qui est parfumé

Dès qu'un produit contient un parfum ou une fragrance, il vaut mieux l'éviter. La loi autorise les fabricants à garder secrète la composition de leurs parfums : aux États-Unis, ils ne sont pas tenus de révéler leur contenu aux agences régulatrices comme la FDA et en France la loi européenne dit que les produits cosmétiques peuvent se contenter de porter la mention « parfum » sans détailler les composés, à moins qu'il ne s'agisse d'une des 26 substances allergènes listées dans le texte de loi. Les produits comme le papier toilette parfumé ou les « lingettes intimes » parfumées contiennent souvent des ingrédients qui peuvent irriter votre peau, dérégler vos hormones et même potentiellement être une cause de cancer. Et comme la peau de votre vulve est extrêmement sensible, elle est plus vulnérable aux irritations et aux démangeaisons provoquées par tous ces sympathiques ingrédients secrets. En plus, votre vagin a le pouvoir de faire passer rapidement des substances dans votre sang : si vous y introduisez quelque chose comme un tampon parfumé, toutes les cochonneries toxiques qu'il contient vont pénétrer dans votre corps.

Parution le 2 juin 2022



ISBN 9782492596681

452 pages – 28 euros



Dalva

CONTACT PRESSE

Marie-Laure Walckenaer 06 64 10 61 70 - walckenaerml@gmail.com

CONTACT LIBRAIRIE

Marie-Anne Lacoma 06 61 13 04 39 - ma.lacoma@editionsdalva.fr

Ce livre a été traduit par la « Pussyteam » composée de Nathalie Bru, Marguerite Capelle, Gaëlle Cogan, Fabienne Gondrand, Valentine Leÿs, Sarah Vermande.

Adaptation des ressources et références par Thelma Linet

Avant-propos de Thelma Linet